

## 8. C Allée du Quay

Pour les voituriers, les forains, comme le simple promeneur qui arrivaient du sud, c'est le premier contact avec le bourg : L'endroit de rupture de charges, d'où le nom initial de rempart du quay.

Cette allée, de la fin du XIX jusqu'au début du XXI siècle, est située au nord d'un ensemble plus vaste appelé cours Corsin auquel elle sera nominativement rattachée. En 2015, elle retrouve son nom primitif de quay.

L'étymologie nous apprend que « quay » vient du bas latin « caium » qui signifie « enceinte » et du gaulois « caio » qui désigne une haie.

En langue occitane on dit « cai ».

Dans tous les cas, il s'agit d'une limite, d'un lieu frontière.

Le quay est un endroit qui sert de chargement et de déchargement.

A Piolenc, les archives précisent que de temps immémoriaux, le cours du quay se situait aux pieds du rempart sud.

La route royale longeait alors la colline des Cargaules jusqu'au « Portail neuf » appelé plus tard « Porte du four » (c'est la Porte au sud du bourg, on peut y voir encore deux piliers) puis suivait les remparts vers l'ouest et ensuite prenait la direction du nord.

Dans les années 1830, lors de travaux de rectification de la route royale N° 7, un échange de terrain entre l'administration des routes et la commune permet d'agrandir ce quay qui servait aussi de promenade publique :

Compensant les terrains communaux, allant de ce quay jusqu'au moulin à farine, cédés par la commune pour la nouvelle route, la commune récupère l'ancienne route royale abandonnée au sud desdits remparts du quay.

Lors de cet échange, il est signalé que Piolenc pourrait y faire des plantations ou toutes autres choses pour l'embellissement du pays.

Ainsi, le 11 août 1839, le Conseil municipal de la commune autorise le général Corsin à y faire planter à ses frais deux rangées de platanes pour l'embellissement du faubourg.

Les habitants et notamment les boulistes, qui y jouaient depuis de nombreuses années, bénéficieront d'un espace plus grand, plus agréable et mieux ombragé : Une véritable promenade.

Quelques temps plus tard, le 28 octobre 1844, André Philippe Corsin vicomte et lieutenant-général fait « *donation à la commune d'un bâtiment situé quartier du quay (voir Allée du quay n° 90) avec jardin et cour pour y établir une école chrétienne de frères maristes* ». Cette école communale gratuite de garçons (nos édiles considèrent l'instruction comme essentielle) deviendra rapidement trop petite et sera délocalisée en 1860, là où se trouve aujourd'hui l'Acampado.

En 1853, il se parle encore du quay. Dans une délibération du 1<sup>er</sup> février, à propos

du balayage des rues et places publiques, il est noté : « *Toutes les rues y compris le cours du quai ... y sera compris le fossé qui passe dans ce cours du quai depuis la petite fontaine dite du général* »

Peu à peu, le nom de quai sera abandonné au profit de Cours Corsin, en mémoire de ce grand bienfaiteur de la commune.